

# Alain Corneau, fidèle à Orléans

Illustres ou plus singuliers, Orléans a vu passer un nombre incalculable de personnalités. Pourquoi sont-ils venus ? Qu'ont-ils écrit ? La Rep' rouverte, cet été, le livre d'or de la cité.

Marie Guibal

marie.guibal@centrefrance.com

Grâce à Alain Corneau, des Orléanais ont pu voir en avant-première *Tous les matins du monde*, avec Jean-Pierre Marielle et Guillaume Depardieu. Son film, hommage à deux violistes du XVII<sup>e</sup> siècle, est salué par la critique. Il sera, récompensé par sept César en 1992, dont ceux des meilleurs réalisateurs, film et musique.

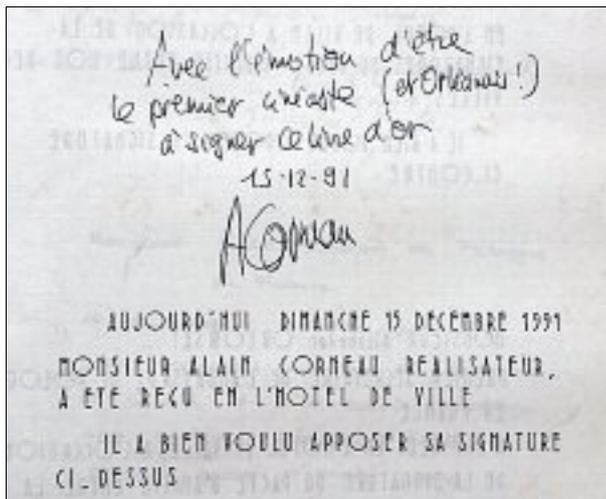
Ce dimanche 15 décembre 1991, à 20 heures, une séance est spécialement programmée au Sélect, un cinéma situé rue Jeanne-d'Arc. Dans le public, des bénéficiaires du CCAS. « Un geste généreux », salué par le maire, Jean-Pierre Sueur. « Cela me semble normal et honnête que les Orléanais voient le film en exclusivité », réplique le réalisateur.

## « Mon amour du cinéma est né là »

Il faut dire que le cinéaste y a ses racines. Né à Meung-sur-Loire en 1943, il a passé une bonne partie de son enfance (de la 6<sup>e</sup> au bac) à Orléans. « C'est ici que j'ai commencé à voir des films, que mon amour du cinéma est né.



**RÉALISATEUR.** Alain Corneau (à d.), ici aux côtés de l'adjoint à la culture Augustin Cornu, a présenté *Tous les matins du monde* en séance spéciale. Le cinéaste est décédé en 2010. ARCHIVE



**RETOUR AUX SOURCES.** Le réalisateur est né à Meung-sur-Loire mais a grandi et a été scolarisé longtemps à Orléans.

C'est la ville où j'ai découvert le jazz apporté par les Américains et que je me suis intéressé à la musique baroque et à l'orgue », confie-t-il, ému, lors de la cérémonie à Groslot.

Dans les années 1970, il revient dans la cité johannique tourner *Police Python 357* avec Yves Montand. Puis régulièrement à Meung, voir ses parents.

Alain Corneau a pris le temps d'une collation, se montrant « chaleureux et sympathique », d'après La Rep' de l'époque. Mais rapidement puisqu'il était attendu à Paris le soir même, dans l'émission de Bernard Pivot, *Bouillon de culture*. ■